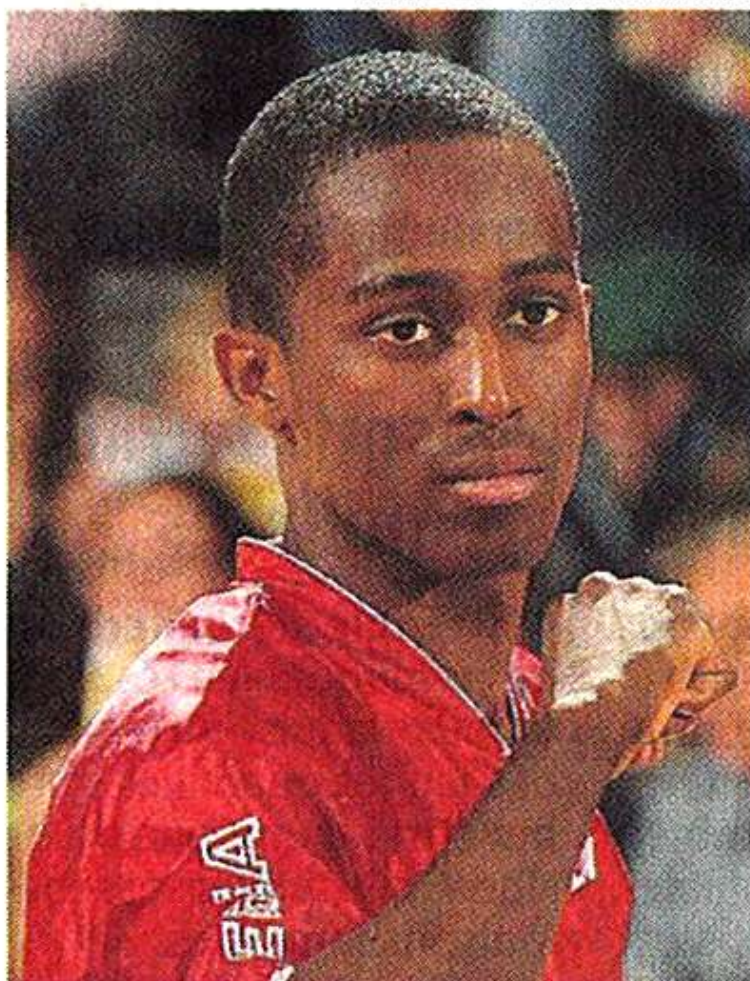


Archive CO – Étienne LIZAMBARD



# Rodrigue Beaubois champion NBA

Formé à Cholet  
Basket, le  
Guadeloupéen a  
imité Tony Parker en  
remportant le titre  
NBA avec Dallas.

**PAGES SPORT**

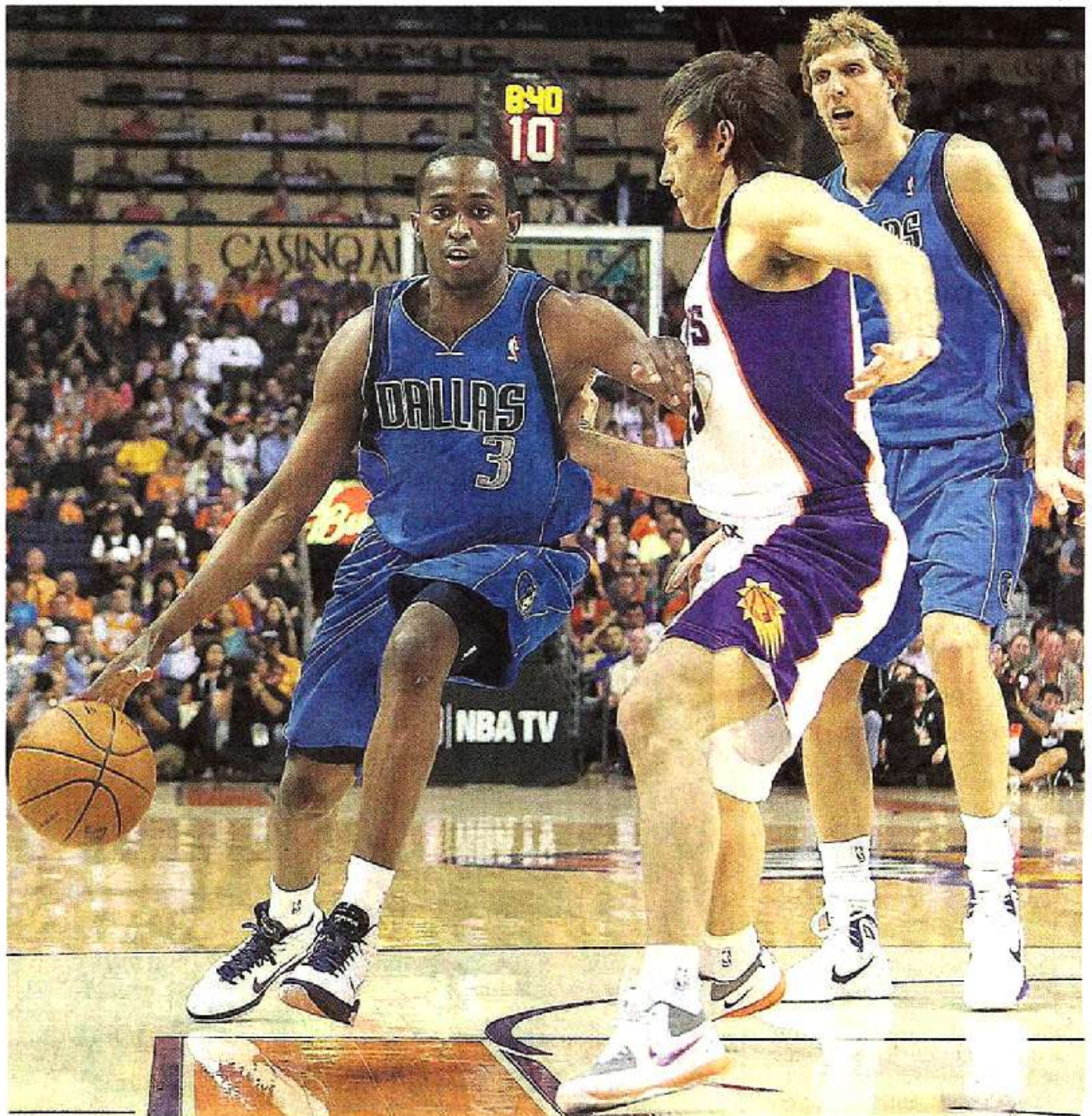
*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 14 juin 2011*





# Beaubois, un destin en or

En dépit d'une blessure au pied qui l'éloigne des terrains depuis le 13 avril dernier, l'ancien Choletais Rodrigue Beaubois est devenu hier, à 23 ans, champion NBA avec les Dallas Mavericks.



**Phoenix, États-Unis, 27 mars 2011.** Du centre de formation de Cholet Basket au titre NBA décroché hier avec Dallas, Rodrigue Beaubois a vécu une ascension fulgurante. Photo AFP.





Rodrigue Beaubois a serré le poing, sourire accroché aux oreilles. Puis, le Guadeloupéen s'est jeté dans la mêlée pour fêter avec ses coéquipiers des Dallas Mavericks le premier titre NBA de la franchise texane. Et tant pis pour son impeccable costume noir, sa chemise noire et ses souliers vernis assortis. Même s'il n'a plus joué depuis le 13 avril dernier, on n'est pas champion NBA tous les jours !

### Sur les traces de Tony Parker

Dans l'histoire, avant hier, un seul Français avait eu cet honneur : un certain Tony Parker. Ils sont aujourd'hui deux de plus : Ian Mahinmi, pivot formé à Rouen, et Rodrigue Beaubois, « l'enfant » de Cholet. « Pour le club et pour moi, l'un des entraîneurs qui ont pris part à son écloison, c'est un vrai plaisir. Une fierté aussi », explique humblement Jean-François Martin, le découvreur du talent de Beaubois.

C'était en 2004 à Pointe-à-Pitre. Au cours d'un voyage en Guadeloupe, où les antennes choletaises rayonnent depuis l'arrivée de Jim Bilba dans les Mauges en 1986, Jean-François Martin repère le gamin qui porte les couleurs des New Star. Il se souvient précisément de cette première fois : « La vitesse d'exécution, l'aisance... Il était un peu comme Mike (Gelabale), un gamin bourré de talent. D'ailleurs aujourd'hui, quand on le regarde jouer, avec son shoot soyeux, l'amplitude de tous ses gestes ou sa détente, le basket passe pour un sport facile. »

Quelques mois plus tard, Beaubois coupe le cordon avec ses parents, Gabriel et Rose-Lys, et quitte le quartier des Lauriers. Le cœur gros, il débarque à Cholet. L'aventure est en marche.

Entre pubalgie, entorse de la cheville ou fracture du pouce, sa première saison est hachée. Mais Beaubois s'accroche et travaille. La récompense intervient le 23 septembre 2006, quand Ruddy Nelhomme, alors entraîneur de CB, le lance dans le grand bain pour deux minutes de jeu face à Nancy. C'est sa première apparition en Pro A, un championnat qu'il découvrira réellement la saison suivante, en 2007-2008, sous la conduite d'Erman Kunter.

« C'est un véritable athlète », glisse alors le technicien franco-turc qui, en conséquence, ne laisse rien passer au prodige. Et surtout pas les écarts de conduite, comme ces trois rendez-vous ratés au rassemblement de l'équipe choletaise avant le départ en bus. « Je suis inquiet pour Rodrigue. Il est perdu et il ne comprend pas qu'il a une chance énorme de jouer dans une équipe comme Cholet », tempête alors Kunter. Beaubois vacille, mais se reprend et termine en fanfare la saison 2008-2009 (10 points de moyenne) par un éblouissant match face à Roanne (31 points, 8 rebonds, 31 d'évaluation). Ce fut sa dernière apparition en Pro A, le 13 mai 2009.

Deux ans et exactement un mois plus tard, Rodrigue Beaubois a définitivement basculé dans un autre univers. Il est champion NBA, mais « n'a pas changé », assure Jean-François Martin, son « père » choletais. « Dans la vie de tous les jours, il est plutôt du genre casanier. Il est et reste tranquille. Il ne s'extériorise qu'une fois sur un terrain... »



# « On savait que c'était notre année »

« On l'a fait ! Je suis super content, surtout pour quelqu'un comme Dirk (Nowitzki) qui attendait ça depuis longtemps. C'est un truc d'équipe et je partage leur joie. Tout le monde pensait que Miami allait gagner. Mais on savait que c'était notre année ! » Champion NBA, Rodrigue Beaubois est forcément un homme heureux... qui aurait pu l'être bien davantage si sa saison n'avait pas été hachée par les blessures et s'il avait joué cette finale NBA. Mais l'histoire retiendra que la saison de l'ailier guadeloupéen s'est achevée le 13 avril dernier.

Attendu comme l'étoile montante des Dallas Mavericks après une première saison où il s'est révélé, Beaubois avait déjà raté les 54 premiers matches à cause d'une fracture au pied contractée l'été dernier avec l'équipe de France.

« Cela a dû être une saison très frustrante pour lui. Il a peu joué et l'équipe a gagné sans lui », analyse Jean-François Martin qui n'a pas manqué d'envoyer dès hier ses félicitations au joueur qu'il a vu grandir à Cholet.

« Je suis fier de lui mais je lui ai également dit d'être patient. Cet été, au

risque d'avoir une pensée égoïste au détriment de l'équipe de France, il doit se reposer pour guérir et revenir en forme la saison prochaine. Il a forcément envie de prouver qu'il peut donner encore plus à cette équipe de Dallas. Et puis ce sera sa 3<sup>e</sup> saison en NBA, une année importante pour la continuité de sa carrière. »

Une saison 2011-2012 qu'il débute-  
ra par la réception de la bague tradition-  
nellement offerte aux cham-  
pions NBA.

T. B.

## ➔ RODRIGUE BEAUBOIS

➔ Né le 24 février 1988 à Pointe-à-Pitre

➔ Surnom : Roddy

### ➔ PALMARÈS

NBA

**2011** Champion

**2009** Drafté en 25<sup>e</sup> position

par Oklahoma City

France

**2008** Vainqueur de la Semaine des As

### ➔ CLUBS

Dallas (NBA) depuis 2009

Cholet Basket (PRO A) 2006-2009

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 14 juin 2011





# Beaubois rejoint Parker au panthéon de la NBA

**NBA.** Pur produit de la formation choletaise, le Guadeloupéen a remporté, dans la nuit de dimanche à lundi, le titre de champion NBA avec Dallas, au côté de Ian Mahinmi. Seul Tony Parker l'avait fait...



Rodrigue Beaubois (en bas, plein centre, index levé) a fêté son 1<sup>er</sup> titre NBA, au côté du coach Rick Carlisle.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 14 juin 2011





Tony Parker n'est plus une exception française. Seul représentant de l'Hexagone à avoir remporté la ligue majeure américaine (*il compte même trois bagues NBA, en 2003, 2005, 2007*), le capitaine de l'équipe tricolore a été rejoint au firmament de la galaxie basket par deux autres Français: le Rouennais Ian Mahinmi et l'ex-Choletais Rodrigue Beaubois.

Vainqueurs du 6<sup>e</sup> match de la finale NBA (95-105) sur le parquet du Miami Heat des superstars du « Big Three » (Dwyane Wade, Chris Bosh, LeBron James), dans la nuit de dimanche à lundi, les deux compères des Dallas Mavericks ont participé à l'épopée texane, avec plus ou moins d'assiduité.

### « On l'a fait ! »

Si le Normand a pris une part prépondérante dans l'obtention du titre (*4 points, 3 rebonds, 1 interception en 11', dimanche*), Beaubois a dû à une fracture du cinquième métatarse de rater 54 matches cette saison et de savourer l'ensemble des playoffs depuis le banc. Son retour à la compétition, mi-février, avait pourtant été tonitruant (*13 points, 6 passes en 21'*), mais la pépite guadeloupéenne n'est pas parvenue à confirmer sur la longueur, laissant sa place dans la rotation. Qu'importe !

« On l'a fait, explose l'ex-Choletais. Je suis super-content, surtout pour quelqu'un comme Nowitzki qui attendait ça depuis longtemps (*depuis 13 ans aux Mavs*). C'est un joueur exceptionnel. Je n'ai pas participé directement à la finale mais je partage leur joie: ce titre, c'est un truc d'équipe. Tout le monde pensait que Miami allait gagner, mais on savait que c'était notre année. »

Sans même avoir participé aux playoffs, l'ex-Choletais n'en a pas moins pris part au succès de Dallas avant sa blessure (*8,4 points, 1,9 rebond, 2,3 passes pour 18' en moyenne, sur 28 matches, dont 26 dans le cinq de départ*). Ce retour, mi-février, s'établissait dans les standards de sa très prometteuse saison 2009-2010, qui l'avait vu débarquer aux Mavs (*7,1 points, 1,4 rebond et 1,3 passe en moyenne sur 56 matches*), avec comme point d'orgue les 40 points qu'il passa aux Warriors, fin mars 2010 !

Une performance qui, à l'époque n'avait pas étonné Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet-Basket qui le lança en pro : « **Rodrigue a des qualités athlétiques qui correspondent tout à fait à la NBA.** » Preuve à l'appui, désormais.

